

En Europe, la pollution de l'air tue plus que la route

<http://www.journaldelenvironnement.net/article/en-europe-la-pollution-de-l-air-tue-plus-que-la-route,64563?xtor=EPR-9>

Le 01 décembre 2015 par Hélène Huteau

Plus de 400.000 Européens meurent prématurément chaque année des effets d'une exposition prolongée à un air pollué, indique le nouveau rapport de l'Agence européenne de l'environnement (AEE), publié lundi 30 novembre.

Les dangers de la route ne sont pas les plus visibles. Dix fois plus de morts sont causées par la pollution de l'air que par les accidents. En outre, 6,5 millions de citoyens sont victimes de maladies associées à cette pollution: asthme, bronchites ou attaques cardiaques. Les polluants atteignent aussi la végétation et la vie sauvage: un tiers des écosystèmes européens sont menacés par les effets de la pollution de l'air.

87% des citoyens exposés à des niveaux élevés de particules

Si les réglementations ont apporté des améliorations dans les dernières décennies, celles-ci restent insuffisantes au regard des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). 87% de la population citadine est exposée à des niveaux de particules fines supérieurs aux standards de l'Organisation onusienne. En revanche, les standards nettement plus laxistes de l'Union européenne chiffrent cette population à 9%. Augmenter les standards de l'Union européenne au niveau de ceux de l'OMS reviendrait à réduire d'un tiers les concentrations de particules fines PM2.5. Ce qui aurait pour conséquence d'éviter 144.000 morts prématurées par rapport à aujourd'hui, selon l'AEE. L'exposition à l'ozone, à des taux supérieurs à ceux prônés par l'OMS, concerne 98% de la population urbaine. En revanche, l'objectif à long terme de protection des végétaux a été atteint dans 86% des zones agricoles de l'UE.

Dioxyde d'azote et ozone en excès

L'agence a également évalué pour la première fois le nombre de morts prématurées dues au dioxyde d'azote (NO₂): 75.000 par an en Europe. La limite annuelle a été *«largement dépassée»*, notamment en Allemagne, Espagne, France, Italie et Royaume Uni, avec des concentrations à 93% à proximité des grandes routes.

Ces conclusions tendent à donner un caractère immoral à la décision du mois dernier des ministres de l'environnement, consistant à diminuer les restrictions d'émission de NO_x des véhicules diesel dans la norme européenne.

L'argument santé vaut pour le climat

En Suisse, le parti des Verts entend s'appuyer sur les conclusions du rapport de l'AEE pour forcer le gouvernement à faire passer l'objectif national de réduction des émissions de CO₂ de 20% à 40% d'ici 2020. S'ils n'obtiennent pas satisfaction, les écologistes menacent d'engager une action en justice.

D'autre part, un paquet de réglementations «Air propre» a été proposé à l'Union européenne en 2013. Celui-ci coûterait 2,2 milliards d'euros par an jusqu'en 2030, mais économiserait 3,3 Md€ de coûts directs causés par la pollution et 40 à 140 Md€ en coûts indirects (liés à une progression de la santé). Soit un bénéfice de 20 fois la mise, précise l'AEE.

• • •

700 millions de Chinois asphyxiés par une pollution de l'air record

<http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/700-millions-de-Chinois-asphyxies-par-une-pollution-de-l-air-record-2015-12-24-1396704>

Depuis mercredi 23 décembre, 12 provinces et des grandes villes comme Pékin, Shanghai et Tianjin sont en « alerte pollution » élevée, soit un quart de la Chine tout entière.

Dorian Malovic 24/12/15 - 14 H 06 - Mis à jour le 24/12/15 - 17 H 06

Situation alarmante sur le niveau de pollution de l'air en Chine qui s'étend bien au-delà de Pékin. Les réseaux sociaux s'enflamment. Les images de brouillard de toutes les couleurs inondent les écrans : « *on passe du gris au noir en passant par le rose ou l'orange* » témoigne Junzhe, 25 ans, jeune étudiante à Pékin mais originaire de la province du Shandong, 96 millions d'habitants, « *en alerte orange et rouge depuis mercredi, pour la première fois de ma vie* ».

La qualité de l'air s'est gravement détériorée dans une douzaine d'autres provinces de Chine, touchant près de 700 millions de personnes, soit la moitié de la population totale chinoise.

La province de Confucius en « alerte rouge »

> À relire : [Un documentaire sur le smog chinois enflamme la Chine](#)

Les autorités de la province du Shandong, terre natale de Confucius, située entre Pékin et Shanghai, ont décidé jeudi 24 décembre de relever l'alerte du « orange au rouge » pour la première fois alors que la pollution dans 17 des plus grandes villes de la province atteignait des sommets et que 7 500 inspecteurs ont été envoyés dans les usines, ateliers et immeubles pour faire un bilan de la qualité de l'air.

La ville de Tianjin, à une heure à l'est de Pékin, a elle aussi déclaré « l'alerte rouge » jusqu'à mercredi au moins, alors que des photos d'un étrange coucher de soleil de couleur mauve étaient diffusées sur les réseaux.

À ce niveau la population doit rester chez elle, les écoles ferment, l'usage de la voiture est limité et les chantiers et usines doivent fonctionner au ralenti. Selon l'Administration de météorologie nationale, la qualité de l'air était dangereuse et nocive dans une douzaine de provinces de Chine et plusieurs grandes villes autonomes comme Pékin, Shanghai et Tianjin.

Un quart du territoire touché par la pollution de l'air

En y ajoutant les provinces touchées – Henan, Hebei, Shanxi, Shaanxi, Shandong, Jiangsu, Anhui, Zhejiang, Liaoning, Jilin et le Heilongjiang – on arrive à près d'un quart du territoire chinois touché et une population de près de 700 millions de personnes.

Par exemple dans la ville de Xinxiang, dans la province du Henan (centre) : la concentration de particules de 2,5 microns de diamètre (PM 2,5), particulièrement dangereuses pour la santé car elles pénètrent profondément dans les poumons, y approchait jeudi 24 décembre 730 microgrammes par m³, selon les autorités provinciales.

C'est quasiment trente fois le seuil maximal de 25 recommandé par l'Organisation mondiale de la santé pour une exposition de 24 heures.

> À relire : [Alerte rouge à Pékin pour la pollution](#)

La lutte contre la pollution prendra des années

La municipalité de Pékin a décrété une « *alerte rouge* » à la pollution pour la toute première fois début décembre, avant de réitérer la semaine dernière, adoptant à chaque fois des mesures exceptionnelles de restrictions à la circulation et de fermetures d'usines pour tenter de contenir le smog.

Pour les autorités nationales, la lutte contre la pollution va demander des années de travail, entre les fermetures des mines de charbon, la limitation des voitures, le contrôle des industries les plus polluantes et surtout la diversification des sources d'énergies fossiles.

[La Chine veut lutter contre « l'airpocalypse »](#)

[Les émissions de CO2 de la Chine pourraient ralentir plus vite que prévu](#)